la tombée de la nuit, nous sommes passés à la pratique atour du gîte et dans le village de Coeuvres-et-Valsery. Le ballet des Pipistrelles communes a commencé suffisamment tôt pour que nous les apercevions furtivement « entre chien et loup ». Les 3 appareils à ultrasons sont passés entre les mains de tous les participants pour que tous soient à l'aise avec leur manipulation. Nous avons continué notre ballade nocturne en forêt de Retz puis aux étangs de la Ramée, deux habitats favorables à la présence des chauves-souris. C'est aux étangs, riches en insectes-proies, que nous avons contacté le plus de chiroptères. Ainsi, le Murin de Daubenton en chasse au ras de l'eau ou le Petit rhinolophe, espèce emblématique du secteur, ont été captés par nos appareils ! Nous avons même parfois aperçu quelques ombres passant au travers des faisceaux de nos lampes.

Cette soirée a permis d'enregistrer quelques dizaines de signaux de chauves-souris qui ont été analysés dès le lendemain par informatique. 3 espèces ont été identifiées de manière certaine : la Pipistrelle commune, le Murin de Daubenton et le Petit rhinolophe. Un autre murin capté en forêt de Retz, n'a pu être spécifié. Puis nous avons terminé cette journée en travaillant sur des enregistrements de référence provenant de toute la France !

Un grand merci à tous les participants pour l'ambiance conviviale du week-end et à Mathieu T'Flachebba pour sa participation à l'encadrement de ce stage.



• Stage de perfectionnement et journée d'étude sur les « Odonates » : Bilan du week-end du 28 et 29 juillet 2012

Par Sébastien Legris, Chargé d'études faune

Cette année le choix du secteur s'est porté sur la vallée de l'Omignon et la Haute vallée de la Somme, dont l'intérêt pour les libellules était jusqu'ici peu connu. Le gîte du Val d'Omignon à Trefcon, chez la famille Wynands, a été choisi comme lieu d'hébergement. Le samedi a été consacré au stage de perfectionnement, dans le but de former de nouveaux observateurs à l'étude des odonates. Le dimanche était dédié à des recherches plus approfondies sur le groupe (journée d'étude). 18 participants se sont succédé sur les 2 jours. 6 sites ont été couverts, sur les communes de Vermands, Monchy-Lagache, Voyenne, Eppeville et Esmery-Hallon. Différents milieux ont été prospectés, afin de découvrir un large panel d'espèces de libellules, essentiellement des rivières, des fossés, des étangs, riches en herbiers aquatiques, roselières et autres végétations des marais...

Les conditions météorologiques du week-end étaient dans l'ensemble satisfaisantes, sans être idéales (présence de vent et température moyenne).

La journée du samedi a débuté sous une légère bruine, avec comme avantage pour les novices de se familiariser à l'identification des différentes espèces d'agrions (petites demoiselles du sous-ordre des zygoptères), facilement observables dans la végétation humide. Ainsi, le Leste vert, le Calopteryx éclatant, et les Agrions élégant, à larges pattes, délicat, porte coupe et jouvencelle, n'avaient plus aucun secret pour eux. Par la suite l'arrivée du soleil a permis l'observation d'espèces plus imposantes, du sous-ordre des «anisoptères», appelées plus familièrement «hélicoptères», comme l'Anax empreur et l'Orthetrum réticulé. Cette journée de stage aura aussi été l'occasion de découvrir 3 nouvelles espèces pour la vallée de l'Omignon : la Cordulie métallique, le Calopteryx vierge et l'Agrion à longs cercoïdes.

Les recherches du dimanche se sont déroulées sous une météo plus clémente, permettant d'observer des espèces supplémentaires, comme les naïades (petites demoiselles aux yeux rouges), la Libellule écarlate, le Gomphe gentil, ainsi que les Sympetrums rouge et à côtés striés. Aussi cette journée d'étude, en plus de perfectionner les stagiaires de la veille, aura permis de découvrir une espèce inconnue de la Haute vallée de la Somme, l'Agrion mignon.



Ce week-end aura été positif, tant du point de vu de la formation, du nombre de participants, de la convivialité que de l'amélioration des connaissances odonatologiques du secteur. Un total de 19 espèces de libellules aura ainsi été répertorié.

Un grand merci à Yann Duquef pour son aide en tant qu'animateur bénévole et à Jean-François Delasalle, coordinateur du réseau odonates, sans lesquels le déroulement de ce week-end n'aurait pas rencontré un tel succès.

• Concilier développement éolien et biodiversité : appel à recenser les Vanneaux et Pluviers

Par Thomas Hermant, Chargé d'études scientifique faune

À l'heure actuelle, les projets éoliens se multiplient en Picardie. Ce développement intervient principalement dans les secteurs de grandes cultures et risque d'affecter des zones de halte du Vanneau huppé et du Pluvier doré, ainsi que des zones de stationnement automnal de l'Oedicnème criard, zones qui sont souvent réutilisées d'une année sur l'autre.



C'est pourquoi, il nous semble important de localiser et hiérarchiser les principaux secteurs à enjeux pour ces espèces afin de bénéficier de données les plus précises possibles et d'apporter un avis le plus circonstancié possible lorsque des projets de parcs éoliens verront le jour.Le but est de concilier au mieux l'implantation des parcs et le maintien des zones de halte, la Picardie présentant un intérêt très important à ce titre pour les Vanneaux huppés et les Pluviers dorés.

A titre d'exemple, des secteurs comme le Santerre (triangle Amiens/Peronne/Montdidier), le Nord du Vermandois, et le Sud-ouest de Breteuil, sont des territoires fortement concernés.

Nous lançons donc un appel à tous celles et ceux d'entre vous qui disposeraient d'un peu de temps (jusqu'au 30/11 environ) pour rechercher des zones de halte ou qui auraient régulièrement l'occasion d'en voir, lors de déplacements en voiture par exemple.

L'amélioration des connaissances est intéressante sur l'ensemble du territoire mais elle est d'autant plus importante dans les secteurs définis comme favorables à l'éolien d'après le Schéma Régional car c'est dans ces zones que vont se concentrer les parcs.